Centrale thermique: le volet social ultime "défi" avant la biomasse

Le préfet ayant donné l'autorisation d'exploiter à E.On., le PDG du groupe, Luc Poyer, invite les organisations syndicales à négocier pour trouver un accord sur l'organisation du travail

autorisation d'exploiter qui a finalement été déli-vrée par le préfet le jeudi 29 no-vembre, après avis favorable du Conseil de l'environnement et des risques sanitaires et techno-logiques (Coderst). Plus rien ne semble donc s'opposer à la mise en route du projet de recon-version de la tranche IV à charbon de la centrale thermique en chaudière biomasse (bois).

"On se réjouit parce que c'est l'aboutissement de plusieurs mois de travaux pour toutes les équipes sur le site de Gardanne, mais aussi les autres services nationaux et internationaux, indique Luc Poyer, le PDG d'E.On. France, le groupe propriétaire. Ce projet a fait l'objet d'une quasi-unanimité, c'est assez excep tionnel. L'autorisation du préfet est une étape majeure qui doit nous permettre d'entrer dans la dernière phase avant le démarrage effectif des travaux.

"Le calendrier est serré"

Un chantier, qui devrait com-mencer au premier semestre 2013, avec une mise en service programmée pour fin 2014 et pour lequel E.On. va lancer un investissement de 220 millions d'€ ("C'est bien prévu au budget 2013."). "Le calendrier est serré, ajoute le PDG. Nous avons des échéances importantes fin jan-vier, liées en particulier à la commande des machines.

Répondant aux doutes émis, notamment par François-Mi-chel Lambert, le député de la circonscription, sur la réelle vocirconscription, sur la reelle vo-lonté d'E.On. de concrétiser ses intentions, Luc Poyer réaffir-me: "C'est un projet majeur pour développer E.On. en Fran-ce, pour montrer qu'un acteur européen peut apporter des idées novatrices dans un domaine peu exploré en France, la bio-masse de grande taille." Une pierre dans le jardin de

ceux qu'inquiète la taille de la future tranche IV (150 mégawatts): "Ce n'est pas du tout nouveau pour nous, puisque



préfet qui manquait au projet de reconversion à la biomasse de la tranche IV.

nous avons des unités de cette taille en Scandinavie et en Grande-Bretagne. Ce n'est pas une première dans le groupe, mais c'est une première en France."

D'après le PDG, on relève le défi de la transition énergétique dans laquelle "la biomasse a toute sa place", selon les ter-mes de la ministre de l'Écologie, Delphine Batho. "Au niveau national, on est en plein dans le sujet, reprend Luc Poyer. Et on fait de la pratique, pas de la théorie. On donne aus-si un bel exemple de coopération franco-allemande

Abordant l'aspect de la filière bois - la future chaudière aura besoin de près d'un million de tonnes de bois par an pour fonctionner - le PDG insiste : "Elle va être une composante essentielle de notre stratégie en France dans les prochaines années. On va pouvoir participer à la valorisation de ce grand patrimoine national puisque la France a une des plus grandes forêts d'Europe, bien qu'elle soit

Mouvement de grève à la centrale

Un mouvement de grève a été observé à la centrale thermique, lundi en fin d'après-midi et hier. Au plan national, E.On. a annoncé, lundi, avoir franchi une nouvelle étape dans la mise en œuvre du plan de départs vo-lontaires lié à la réorganisation de ses activités industrielles.

moins mise en valeur que dans d'autres pays."

La ressource sera-t-elle suffisante? Des associations, à l'image du Collectif vigilance citoyenne, émettent de forts doutes. Luc Poyer a un autre avis. "La ressource est considérable. tout le monde le reconnaît, mais elle est sous-exploitée. La question est comment le faire. Ce sont des projets comme la

conversion de Provence IV qui vont permettre de structurer la filière. Le défi est en passe d'être relevé puisque lorsque l'unité démarrera, les deux tiers de l'approvisionnement seront is-sus de la filière locale et le tiers de ressources importées. On a prévu une réduction en biseau de cette part importée jusqu'en 2024, pour laisser le temps aux fournisseurs d'être prêts.

Défi immédiat

Sur les réserves concernant la présence des papeteries de Ta-rascon sur le territoire, autre grand consommateur, le PDG d'E.On. estime que les deux entreprises "se positionnent sur des produits complémentaires, sans conflit d'usage", assu-re-t-il, rappelant que "plus de 400 emplois pourraient être créés autour du projet".

Mais, pour l'heure, la priorité

de Luc Poyer est d'une autre na-ture : "Le défi immédiat qui nous reste à traiter, c'est l'enjeu social, poursuit le PDG d'E.On

LES RÉACTIONS

Roger Meï/maire de Gardanne

"Ce projet est vital pour la ville et la région : il permettra de sauvegarder les emplois, de valoriser la filière bois et de garantir la production électrique dans une région en déficit énergétique. Et son bilan carbone sera bien meilleur qu'actuellement."

François-Michel Lambert / Député

En déplacement en Guyane, le député, qui est aussi président de la commission biomasse à l'Assemblée nationale, a rencon-tré l'Office national des forêts "Malgré un domaine forestier maigre un dontante rotestier équivalent à plusieurs régions françaises, le potentiel de pro-duction de bois-énergie est esti-mé à 400 000 tonnes. Je me po-se des questions en mettant en relation avec le projet de Gar-danne où E.On. déclare pouvoir mobiliser 1 million de tonnes."

France. Nous demandons aux organisations syndicales que démarre effectivement la négocia-tion prévue pour aboutir à un accord sur une organisation du travail qui réponde aux exigen-ces de la nouvelle tranche. C'est une demande légitime que nous faisons depuis le mois de juin et on nous accuse de chantage Aujourd'hui, le temps est comp-

Pour lui, la balle est désormais dans le camp des organisa-tions syndicales. "Notre déci-sion ultime d'investissement ne sera prise que lorsque nous aurons trouvé un accord sur l'organisation du travail. Nous souhaitons le faire en bonne intelligence avec les partenaires sociaux. La concertation devient urgente si nous voulons que ce projet soit une réussite et non une impasse. Ce serait incompré-hensible pour tout le monde s'il n'aboutissait pas favorable-

Christine LUCAS



Des manifestations pour le centre de santé mutualiste. Depuis plusieurs mois, l'existence du centre de santé mutualiste de Gardanne, comme celle de 11 autres du dé-partement, est menacée par la mise en redressement judiciaire du Grand conseil de la mutuali-té (GCM). À Gardanne, cinq médecins sont concernés par des li-cenciements. La section gardannaise du Parti communiste orga-nise deux manifestations pour la défense du centre de santé François-Billoux, demain à 10 h, devant le centre, rue des Écoles et le jeudi 13 décembre à 14 h à Marseille. /PHOTO C.L.

HUMOUR ● Tatie fait son

show. Tatie: vive la vie est un one-man-show qui sera présen té au cinéma 3 Casino, ce vendredi 7 décembre à 20 h 30. Ta-tie, la soixantaine bien "tassée", joviale, énergique, au ca-ractère bien trempé, est remplie de certitudes, rien ne semble la perturber. Lors de ses vacances, Tatie confie à travers son entourage familial et ses connaissances, sa vie, ses joies, ses contrariétés nombreuses! Caricaturale, drôle, attachan-

et vie associative 04 42 65 77 00. Courriel: culture@ville-gardanne.fr. Tout public. Durée: 1 h 10. tarifs: $12 \in$, réduit $9 \in$.

LECTURE ● L'intranquillité. Ce samedi 8 décembre à

20 h 30, dans l'auditorium de la médiathèque Nelson-Mande-la, le comédien Frédéric Pier-rot, que l'on a apprécié récemment dans *Polisse*, de Maïwen, et le musicien batteur Christophe Marguet proposeront une lecture des textes de Fernando Pessoa. Un beau projet que cette lecture du *Livre de l'intranquillité*.

→ Ce samedi 8 décembre à 20 h 30, auditorium de la médiathèque. Entrée libre.





04 42 58 62 30 RDN7 13790

erture de l'ORIENTAL à GEMENOS

Vessiot (à côté du Fer à Ch

Pour paraître dans cette rubrique 0.820.00.1234

mail: telepro@eurosud-publicite.fr











